

LA VÉRITÉ

5, RUE DE CHARONNE, PARIS XI^e
Supplément au numéro 431 du 9 Novembre 1956

Gloire immortelle aux Prolétaires Hongrois

Jour après jour, ils tiennent. Sous le feu des tanks et des avions russes, dans les usines, les casernes, les immeubles en flammes, sous les obus et les bombes au phosphore, ils tiennent. Montant à l'assaut des tanks staliniens, comme il y a vingt ans leurs frères espagnols à l'assaut des tanks hitlériens, avec des grenades à main et des bouteilles d'essence, ils tiennent. Jusqu'au dernier vivant, dans les décombres de leurs villes et de leurs villages, ils tiennent. Donnant aux peuples du monde étonnés une leçon d'héroïsme insurpassable, seuls, sans aide, contre la plus puissante Armée du monde, les prolétaires hongrois, les ouvriers, les paysans, les intellectuels de Hongrie, préfèrent mourir debout plutôt que vivre à genoux.

Contre eux, une alliance tacite, une collusion honteuse s'est réalisée entre tous les gouvernements du monde. Tous ces hommes en place ne peuvent dissimuler l'angoisse mortelle qui les étreint devant la démocratie ouvrière en action, devant l'irruption directe des masses opprimées sur la scène de l'histoire, bouleversant leur diplomatie secrète, leurs combinaisons politiciennes contre les masses opprimées et exploitées.

Au Kremlin, le tyran contre-révolutionnaire Staline, l'assassin des compagnons de Lénine, l'étrangleur de la révolution espagnole, a trouvé des disciples dignes de leurs maîtres. Le sinistre trio Khrouchtchev-Boulganine-Joukov, craignant que l'exemple hongrois ne soit suivi par les travailleurs russes — déjà, dans les unités staliniennes en Hongrie, des soldats russes, par centaines, fraternisaient avec les prolétaires hongrois et passaient dans leurs rangs —, a envoyé des troupes fraîches, choisies les plus sûres, pour noyer la Commune de Hongrie sous un déluge de feu.

Cependant les impérialistes américains dissimulent mal, sous leurs phrases mielleuses, leur satisfaction de voir la bureaucratie du Kremlin écraser une révolution prolétarienne susceptible d'être contagieuse à l'Ouest, et non seulement à l'Est. Les anglo-français, eux, étaient trop heureux de pouvoir dénoncer les crimes du Kremlin pour tenter de faire oublier leur criminelle intervention en Egypte.

La grande alliance de la calomnie contre la Révolution hongroise s'est nouée entre bourgeois et staliniens. La presse bourgeoise mettait en avant, pour le plus grand bénéfice de la presse stalinienne, le cardinal Mindzenty — au moment même où le nouveau Gouvernement Nagy proclamait : « Le nouveau gouvernement, unanime, déclare qu'il ne fera aucune concession en ce qui concerne les conquêtes positives des douze dernières années, comme la réforme agraire, la nationalisation des usines, et les conquêtes sociales. » Au moment où la nouvelle organisation de la jeunesse hongroise affirmait : « Nous ne voulons pas le retour du fascisme de l'amiral Horty. Nous ne rendrons pas les usines aux capitalistes et la terre aux gros propriétaires fonciers. » La vérité sur la Révolution hongroise, bourgeois et staliniens collaborent pour la cacher aux peuples, aux opprimés et exploités du monde entier, parce que la Révolution hongroise des Conseils ouvriers constituait une menace mor-

Numérisation CERMTRI

telle pour les privilèges des capitalistes comme pour ceux des bureaucrates russes.

La Révolution hongroise sera vengée. Les massacreurs stalinien ne font que retarder, et pas de beaucoup, l'heure où les prolétaires russes monteront à l'assaut du Kremlin pour abattre la bureaucratie contre-révolutionnaire et restaurer la démocratie socialiste du temps de Lénine et de Trotsky.

En France, les canailles bureaucratiques qui dirigent le P.C.F., les Thorez-Duclos-Servin, sont ceux-là même qui sabotent toutes les luttes ouvrières pour mieux collaborer avec le patronat ; ceux qui prêchent les grèves partielles, les grèves tournantes, quand les travailleurs veulent la grève générale ; ceux qui ont voté les pouvoirs spéciaux pour la sale guerre contre le peuple algérien. Dociles à leurs maîtres du Kremlin, ils font tout pour empêcher la victoire de la révolution prolétarienne en France, tout pour sauvegarder le régime capitaliste de misère et de guerre.

Travailleur ! Romps avec les complices des assassins du peuple hongrois ; avec les complices de l'impérialisme français contre le peuple algérien ; avec les saboteurs de la grève générale pour les salaires et la paix voulue par les travailleurs.

Lutte avec nous pour construire un nouveau Parti Ouvrier, un parti de classe, indépendant de tous les gouvernements, de tous les oppresseurs, fidèle aux intérêts des travailleurs.

Rejoins les rangs trotskystes !

Le 7 novembre 1956.

*Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste
(Trotskyste)*

Au moment où la Révolution algérienne est, comme la Révolution hongroise, l'objet des pires calomnies, nous croyons nécessaire de faire connaître des travailleurs ce communiqué émanant du Mouvement National Algérien :

Sûr d'exprimer les sentiments du peuple algérien en lutte pour sa liberté et son indépendance, le M.N.A. — parti d'avant-garde de la Révolution Algérienne :

DENONCE avec vigueur la lâche agression armée des impérialistes israélo-franco-britanniques contre la liberté, l'indépendance et la souveraineté du peuple frère égyptien ;

CONSIDERE l'intervention sanglante des impérialistes israélo-franco-britanniques dans le destin du peuple égyptien et contre l'intégrité et la souveraineté de son territoire, comme un crime contre tous les peuples arabes et musulmans, un crime contre l'humanité, un crime contre les buts et les principes de la Charte des Nations-Unies ;

S'ELEVE avec indignation et courroux contre les visées territoriales des impérialistes israélo-franco-britanniques ;

DENONCE l'intervention militaire dans les affaires du peuple hongrois ;

S'INCLINE pieusement devant les patriotes égyptiens et hongrois tombés sous les balles des envahisseurs ;

EXPRIME sa fervente admiration et son entière solidarité au peuple frère égyptien et au peuple hongrois ;

ADRESSE son fervent salut aux vaillants peuples égyptien et hongrois en lutte contre l'envahisseur ;

DEMANDE l'intervention immédiate de l'O.N.U. pour imposer, par tous les moyens, l'arrêt des hostilités, le retrait des troupes israélo-franco-britanniques du territoire national égyptien, ainsi que le retrait des troupes étrangères de la Hongrie.

Réunion d'information du P.C.I. (Trotskyste)

Sociétés Savantes (Salle D) 28, Rue Serpente (métro Odéon)

VENDREDI 9 NOVEMBRE A 20 h. 30

" DE BUDAPEST A ALGER, LA RÉVOLUTION GRONDE "

Imprimerie spéciale de « LA VERITE ».